

HYPALLAGE [Nom féminin]

(Rhétorique) : Figure de style qui consiste à attribuer à un mot ce qui convient à un autre, sans que cela empêche de comprendre le sens.

Étymologie :

Du latin *hypallage*, du grec ancien *hypallagê* : échange. Ce mot est de genre féminin, mais on le trouve aussi au masculin chez certains auteurs.



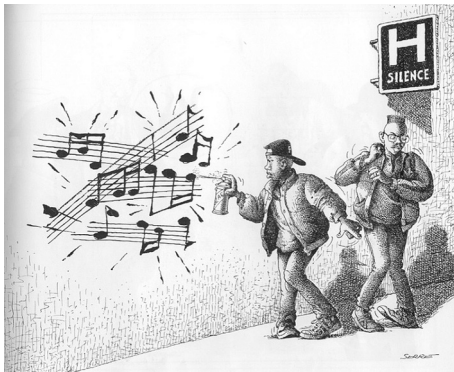
*Le long du vif ruisseau sableux je cueillerai
La menthe, dont l'odeur s'écrase sous les doigts.
(Francis Jammes, La jeune fille nue, 1899)*

Echange ou explication ? Illustration de Frances Tipton Hunter (vers 1940)

*Deschamps veut-il décrire comme Schiller le
noir prince des morts, qui arrache l'épouse
aux bras de l'époux, il se sert d'une métony-
mie doublée d'un hypallage. (Henri Girard,
Émile Deschamps, dilettante, Genève, 1977,
p. 205).*

*Un vieillard en or avec une montre en deuil
(Jacques Prévert)*

*Et un vol noir de corbeaux s'envola avec
des croassements (Emile Zola, La Débâcle)*



*J'y tenais beaucoup [à ce poème], en-
core que Marcel Drouin en critiquât la
première phrase où il voyait un fâcheux
hypallage que pourtant je défendais
(André Gide, Journal, 1935, p. 1223).*

*Le mal de prendre une hypallage pour
une découverte, une métaphore pour une
démonstration, (...), et soi-même pour un
oracle, ce mal naît avec nous (Paul Valéry,
Variété [I], 1924, p. 191).*

Dessin de Claude Serre



LE FOUILLE-MOT